

de famille. Elle avait toujours vécu avec son mari dans le plus parfait accord. Esprit viril dans un corps faible, d'une instruction remarquable pour son temps, aimant la lecture (1), simple dans sa vie comme dans ses vêtements, elle s'était montrée bonne pour ses sujets et pleine de commisération pour les pauvres. Elle laissait cinq enfants en bas-âge : quatre fils et une fille. Sa sœur utérine, Anne-Ursule de Hohenzollern (2), qui assistait à ses derniers moments, lui promit d'en prendre soin. Mariée bientôt après (3) à Bernard de Maltzan, baron de Wartenberg, Anne-Ursule les emmena avec elle au château de Wirschkowitz (4), où elle devait demeurer.

Cependant Tilly venait d'être battu par Gustave-Adolphe à Leipzig (5). L'empereur, de plus en plus menacé, rappela Wallenstein que les électeurs l'avaient contraint de renvoyer, et Schaffgotsch, ainsi que beaucoup d'autres officiers en quête de gloire, alla rejoindre le généralissime.

Wallenstein n'avait consenti à reprendre le commandement de l'armée (6) qu'à des conditions extrêmement dures pour l'empereur. Il devait commander seul les armées de l'Empire, pouvait traiter avec les princes d'Allemagne et distribuer à son gré les pays conquis, nommer les offi-

---

(1) Elle avait une très belle bibliothèque, un très riche mobilier, des tapisseries des Gobelins. On a un portrait d'elle au château de Warmbrunn, près de Liegnitz.

(2) Fille du comte Jean-George de Hohenzollern, que sa mère, devenue veuve, avait épousé en secondes noces en 1618.

(3) Le 27 janvier 1632.

(4) Près de Militsch, au nord de Breslau.

(5) Breitenfeld, 17 septembre 1631.

(6) 20 décembre 1631, 15 avril 1632.